Document généré le 5 juin 2025 01:35

Études internationales

FOUQUOIRE-BRILLET, Elisabeth. *La Chine et le nucléaire*. Paris, PUF, Coll. « Que Sais-je? », 1999, 127 p.

Manon Tessier

Volume 31, numéro 3, 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/704213ar
DOI : https://doi.org/10.7202/704213ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Tessier, M. (2000). Compte rendu de [FOUQUOIRE-BRILLET, Elisabeth. *La Chine et le nucléaire.* Paris, PUF, Coll. « Que Sais-je? », 1999, 127 p.] *Études internationales*, *31*(3), 620–621. https://doi.org/10.7202/704213ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

véritable réflexion sur les raisons et les structures de cette violence.

Le chapitre 3 montre les conditions d'élaboration du nouvel ordre constitutionnel sud-africain et souligne les principales particularités de ce système très particulier. La description est très précise et va directement à l'essentiel. On regrettera cependant ici encore que l'auteur ne fasse qu'aborder indirectement tous les marchandages réalisés pour la production de chaque élément du modèle constitutionnel. Il ne montre que de manière allusive que ce modèle est le produit d'échanges entre les deux grands partis politiques, de procédures d'intoxication pour mieux contrôler la négociation et de recours à des experts en droit comparé manipulant des systèmes très complexes pour les adapter au cas particulier. On regrettera aussi que l'auteur se contente d'évoquer la participation, d'une part, des professionnels du droit et de la vie parlementaire et d'autre part, de la population dans la définition puis la mise en œuvre de l'ensemble constitutionnel. Si le modèle sud-africain fonctionne c'est en partie parce qu'en dépit de l'amateurisme des nouveaux élus, des techniciens de la vie politique mènent « le bateau » et parce que des groupes d'intérêt issus de la population veillent aux actions menées.

Dans le dernier chapitre, l'auteur dresse le bilan politique des années 1994-1997. Il ne prend pas en compte le nouveau programme économique GEAR, *mais identifie bien les tensions qui commencent dès cette époque à se faire jour au sein des différents partis politiques et notamment du* NP *(qui perdra sa base électorale lors des élections de 1999) et de l'*ANC *(qui connaît des stratégies de différenciation accrue de la part de certains de ses jeunes leaders). Il conclut avec la Commission vérité et réconciliation dont il indique bien les méthodes et dont il illustre fort bien le travail et les résultats potentiels.*

L'ouvrage dispose enfin d'un ensemble de notes très utile et d'une iconographie intéressante tant il est vrai que celle-ci est particulièrement riche dans la presse sud-africaine. Ce petit ouvrage peut donc être recommandé pour avoir un aperçu rapide mais très bien documenté et facile à lire sur la situation sud-africaine des années 1989-1997, c'est-à-dire pour comprendre la période très particulière de la transaction politique (et non pas de la transition politique) entreprise par ce pays. Il ne peut cependant être qu'une première lecture.

Dominique DARBON

Centre d'étude d'Afrique noire
Institut d'études politiques de Bordeaux

La Chine et le nucléaire.

FOUQUOIRE-BRILLET, Élisabeth. Paris, PUF, Coll. « Que Sais-je ? », 1999, 127 p.

Ce Que Sais-je ? intéressera politologues, sinologues, analystes des conflits, historiens et physiciens. En effet, l'histoire de la politique nucléaire chinoise depuis ses premiers balbutiements en 1950 jusqu'à nos jours est une histoire complexe où se mêlent diplomatie internationale, nationalisme, sécurité nationale et course effrénée à l'exploit technologique. Cette histoire est intimement liée à l'évolution de la guerre froide, à celle de l'après-guerre froide et à la place de la Chine sur l'échiquier international. Cette histoire se veut d'abord et avant tout militaire et débute avec le concept maoïste voulant que l'arme nucléaire soit

un tigre de papier. Elle évolue rapidement vers une conception de l'arme nucléaire où celle-ci est considérée comme un complément indispensable aux objectifs de souveraineté et de sécurité de la Chine.

De 1950 à 1990, la politique chinoise vis-à-vis du nucléaire n'est que tournée vers les applications militaires de l'atome ; à tel point que ce pays est la seule puissance nucléaire déclarée durant cette période ne disposant pas de centrales nucléaires opérationnelles civiles. Par la suite, le nucléaire militaire sera remplacé par le nucléaire civil. L'auteure nous entraîne dans cette évolution historique en expliquant avec concision les méandres de la pensée stratégique nucléaire de la Chine, de sa politique de désarmement et de son adhésion tardive à la non-prolifération nucléaire. Pour reprendre une expression consacrée, Élisabeth Fouquoire-Brillet nous introduit à « la longue marche » de la Chine pour le contrôle de l'atome, de la puissance internationale qu'elle confère et des responsabilités qu'elle implique. Dans cette longue marche, le dernier chapitre est peut-être le plus novateur dans la mesure où il traite du récent développement du nucléaire civil dans le contexte d'une Chine qui s'ouvre économiquement sur le monde et qui doit gérer une croissance explosive ainsi que des défis énergétiques et environnementaux gigantesques. L'auteure traite notamment dans ce chapitre des délicates questions de transferts de matière, de technologie et d'équipements nucléaires civils de la Chine ainsi que de ses accords de coopération avec l'Algérie, le Pakistan, la Syrie, le Ghana, l'Iran et l'Inde.

Conséquemment, ce livre est complet puisqu'il boucle la boucle en décrivant un demi-siècle d'un cheminement qui culmine avec un retour du balancier dont seule l'Histoire a le secret. On comprend en effet avec la lecture de ce livre comment et pourquoi le nucléaire civil a remplacé le nucléaire militaire pour la Chine et ce que cela implique pour les rapports sino-américains. Dans cette perspective, il faut remercier l'auteure de nous rappeler que la Chine s'est dotée d'un arsenal nucléaire indépendant pour se prémunir d'une attaque nucléaire américaine puisque la Chine nucléaire est devenue un atout précieux pour les Américains dans le jeu des relations bipolaires de la guerre froide qui les opposaient aux Soviétiques. Aujourd'hui, cette alliée de la guerre froide se transforme de nouveau en obstacle pour la politique de non-prolifération américaine en plus d'être une concurrente dans le marché mondial du nucléaire civil dominé par les États-Unis. Les tensions dans ces nouveaux rapports sino-américains sont d'autant plus vifs que la Chine exporte vers des pays souvent considérés suspects ou rebelles dans la politique étrangère américaine.

En somme, l'histoire du nucléaire en Chine telle que racontée par Élisabeth Fouquoire-Brillet se veut une introduction exhaustive aux multiples facettes géostratégiques, politiques et économiques de ce sujet, ce qui pour la collection Que Sais-Je ? signifie encore une fois mission accomplie avec ce numéro dont c'est la première édition.

Manon TESSIER

Chargée de recherche
IQHEI